

Une légende tenace,



Au trou !



«Les unités disciplinaires»

Une légende tenace : les unités disciplinaires.

Je croyais cette légende oubliée, quelques années après la fin de la guerre d'Algérie. Force est de constater qu'elle perdure toujours.

Il y a quelques jours j'ai reçu un «jeune» ancien qui m'a dit avoir fait son service militaire comme V.S.L. (Volontaire Service Long) à la fin des années 80 dans un «régiment disciplinaire».

Alors que je lui demandais dans quelle unité, il me répondit au 1^{er} R.C.P.

Pourquoi ce régiment est-t-il disciplinaire lui dis-je ? Il me répondit, parce qu'il porte trois ficelles (entendez par là les trois soutaches de l'écusson (ou losange) de bras modèle 45 et les trois chevrons des pattes de collet.

Il m'a fallu un certain temps pour lui faire comprendre qu'il n'en était rien et que c'était une légende qui durait depuis des décennies.

Ces fameux trois chevrons et trois soutaches étaient dévolus aux unités de l'Armée d'Afrique, Spahis, Chasseurs d'Afrique, Zouaves, Tirailleurs et Goumiers, Artilleurs, méharistes et sahariens. Ils se distinguaient, en plus, en fonction de leurs territoires de création, d'un croissant pour les algériens et les tunisiens ou d'une étoile chérifienne pour les marocains. La Légion étrangère, quant à elle, créée aussi en Algérie, bénéficie de ces trois chevrons avec la grenade à sept flammes dans laquelle figure, suivant le cas dans le creux de la bombe, le numéro de l'unité.

Ces symboles sont apparus à la fin de la seconde guerre mondiale avec la création des écussons de bras modèle 1945.

Certaines unités métropolitaines furent constituées peu de temps avant et pendant la seconde guerre mondiale à partir d'éléments d'unités de l'armée d'Afrique et sur le territoire africain. A ce titre elles portent donc les trois chevrons voire même le croissant ou l'étoile sur le symbole de leurs unités, insignes et écussonnages.

Le cas du 1^{er} R.C.P. est différent car issu des G.I.A. (Groupes d'Infanterie de l'Air) dont celui créé en Algérie et dont il est «l'héritier», si il porte bien les trois chevrons sur ses pattes de collet et sur son losange de bras, ses épaulettes sont ornées du «charognard» cher à l'armée de l'air, dont il a fait partie au tout début, puis ayant rejoint l'armée de terre il conserva cette tradition.

1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes



Patte de collet



Losange Mle 45



Épaulette au «charognard»

Donc, pour en revenir aux unités disciplinaires, il n'en a existé que très peu. C'étaient les B.I.L.A. (Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique), autrement appelés «Bat d'Af» pour Bataillon d'Afrique, dissous bien avant la fin de la guerre d'Algérie. La C.D.R.E./E.O. Compagnie Disciplinaire des Régiments Étrangers en Extrême Orient, dissoute en 1954, et la C.D. (Compagnie Disciplinaire) de la Légion étrangère en AFN dissoute en 1964. Quelques «sections d'épreuve» ont subsisté notamment en Corse, puis dissoutes.



3^{ème} B.I.L.A.



C.D.R.E./E.O.



C.D./AFN

Ont aussi existé, au sein de certaines unités métropolitaines, quelques «sections spéciales», ainsi qu'en Allemagne, T.O.A. puis F.F.A., maintenant toutes dissoutes.

Voici donc un échantillonnage des unités de l'Armée d'Afrique considérées pour certaines, et à tort, comme «disciplinaires» par nombre d'appelés et même certains jeunes cadres à cause de ces trois soutaches.



Méharistes
et Sahariens



1^{er} R.S.M.
Spahis Marocains



2^{ème} R.S.M.
Spahis Marocains



2^{ème} R.Z.
Zouaves



3^{ème} R.S.A.
Spahis Algériens

4^{ème} R.T.T.
Tirailleurs Tunisiens

5^{ème} R.T.A.
Tirailleurs Algériens



7^{ème} R.T.M.
Tirailleurs Marocains

12^{ème} R.C.A.
Chasseurs d'Afrique

Goumiers/Tabors

Légion Étrangère

Et maintenant passons, après le 1^{er} R.C.P., à une partie des unités issues de l'Armée d'Afrique, créées en AFN à partir de ses éléments et portant les trois soutaches, voire même pour certaines, le croissant ou l'étoile.



17^{ème} R.G.A.P.
Génie AéroPorté

31^{ème} R.G.
Génie

41^{ème} R.T.
Transmissions

62^{ème} R.A.A.
Artillerie d'Afrique



515^{ème} R.T.
Train



E.E.D.
Escadron d'Éclairage Divisionnaire

Aucune de ces unités n'a été, en quoi que ce soit, disciplinaire. Les anciens aimaient à le faire croire à certains naïfs et ça marchait souvent.

Anecdote personnelle :

A mon retour d'Algérie, je fus affecté en Allemagne au 3^{ème} R.S. (ex Algériens). Peu de temps après, je rencontrai un ami perdu de vue depuis longtemps. Lorsqu'il apprit mon affectation, il me dit : mon pauvre, où es-tu tombé ?!! Il m'expliqua que les régiments à trois traits étaient les plus durs qui soient, que je ne tiendrai pas le coup longtemps. Connaissant l'histoire je lui ai dit que je m'y ferai. Ce que j'ai fait durant deux ans, mais je n'ai pas quitté ce régiment, c'est lui qui est parti.....aux Invalides, dissout le 30 septembre 1964 par la volonté d'un seul homme..... Sans commentaire, les grands anciens comprendront.

Mais j'ai tout de même été puni.

Un soir, la tête peut-être un peu trop dans les nuages, je poussais la porte du mess et, après quelques pas, un Adjudant-Chef ancien (vieux Spahi d'Indochine et Algérie) m'ordonna de ressortir immédiatement sans en dire plus. J'ai tout de suite compris. Je suis ressorti et, dans la foulée, je revenais. Après avoir refermé la porte, je saluais et ôtais mon béret. Bien ! me dit l'Adjudant-Chef, et que cela ne se reproduise plus. En attendant, tu payes la tournée générale. Heureusement, ils n'étaient qu'une douzaine. Voilà ma terrible punition dans ce régiment dit «disciplinaire».

Major (H) Alain TOMEÏ